

PERSONA / FAUX SELF / POSITION / POSTURE / OUSIA / EÏDOS

Jean-Pierre BÉNAT, mars 2017

Chèr(e)s vous.

J'ai du manquer de clarté : vos commentaires parfois désabusés (« *Alors, nous ne sommes jamais VRAIS ?* ») témoignent d'un trouble certain quant aux concepts de « self », « faux self », « rôle social », « position », « posture ».

Alors, voici.

Je numérote les items pour en faciliter la citation et la critique :

1) « PERSONNE » : étymologiquement, c'est le personnage de théâtre, le masque à travers lequel la voix résonne jusqu'au bout (« per » - « sonare »), comme un porte-voix. En ce sens, le « caractère » perçu n'est que le rôle (cf. Cicéron, in Pro Murena, 6 : « *gravitatis severitatisque personam sustinere* », se charger d'un rôle de rigueur et de sévérité) ; le tout est de savoir si ce « rôle » est inconscient et involontaire ou réfléchi et choisi.

2)

a/ « POSITION » : comportement opportuniste, adopté dans une conjoncture donnée, généralement pour complaire autant que faire se peut aux demandes d'autrui (parents / pairs / enseignants / prescripteurs d'opinion) ; le risque est de s'y enkyster, dans une toxique homéostasie (« *j'ai toujours été comme ça* », « *c'est mon caractère* », « *ça a été toujours comme ça* »...) ; en outre, cette « position » peut-être induite par le Groupe, qui génère en son sein, rituellement, des comportements répétitifs : que positions familiales et groupales soient redondantes, et l'individu se pensera consubstantiel à ces « rôles »... ce qui empêchera tout apprivoisement de l'Altérité.

b/ « POSTURE » : comportement conscient, réfléchi, négocié en fonction d'une tactique et/ou d'une stratégie : en ce sens c'est une « persona », que l'on peut amender en fonction de ses objectifs et... du principe de réalité.

3) « CARACTÈRE » : les parents, les enseignants et le corps social en général ont tendance à enkyster l'être humain dans UN caractère : or si vous « pensez » grec ancien, où le Présent n'est que le résultat présent d'une action passée (valeur « d'aspect » du Parfait, pour les amateurs...), l'état psychologique est une résultante... c'est d'ailleurs ce que disent les adjectifs « *épanoui* », « *abruti* », « *beatus* » : ce sont aussi des participes passés passifs, à penser comme « *ayant été rendu épanoui, abruti, ayant été ouvert* ». Il serait opportun de penser « *ayant été rendu timide* », « *ayant été rendu agressif* », « *ayant été rendu mélancolique* »... Ce que l'on nomme « caractère » est en fait le résultat figé de modélisations et de défenses anciennes ; si l'on accepte l'Altérité, le métissage, les « épousailles », bref tout ce qui est pare-incestueux, tout peut changer... Encore faut-il un Tiers Séparateur efficace !

4) « FAUX SELF » : l'individu peut être enfermé dans une ancienne position et un « caractère » qui sont devenus pérennes : il mène sa vie en répondant aux désirs et demandes d'autrui (du moins ce qu'elles explicitent : on sait qu'elles sont souvent la version visible d'une demande originelle hystérisée...) ; un (beau?) jour, on s'aperçoit que l'on est « à côté » de son Histoire, et c'est la décompensation, la dépression et autres pathétiques refuges/bunkers.

La psychothérapie consiste à identifier les demandes « exogènes » et les répétitions systémiques, à en dénouer les fils (analyser = dénouer en remontant) et à ravauder, raccomoder (« rhapsode », en grec, qui donne « rhapsode »... joli, non?) d'anciens désirs endogènes jadis péniblement émergés et aussitôt castrés et/ou

instrumentalisés.

5) Je ne « SAIS » pas si le Moi authentique existe, mais je le « CROIS » et/ou veux y croire ; derrière l'apparence (« eidos » chez Platon), même très abimée par la vie, le Temps, la mort qui vient ou... la pathologie, on peut /doit discerner l'« ousia », l'essence de l'être. Dans cette optique, le jeu (au triple sens théâtral, ludique et mécanique) social consiste à se prêter à des postures (familiales, professionnelles, étayage, consolation, Loi, frime, séduction, etc.) tout en chérissant un « Moi » qui apparaît « pour de Vrai », dans une pratique non performative, où l'on puisse se ressourcer sans être sommé de « faire semblant »... L'Amour ? J'espère...

AI-JE ÉTÉ CLAIR ?